

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

24 JUIN 2005

Proposition de résolution concernant les mines antipersonnel, les dispositifs antimanipulation et les munitions à fragmentation

(Déposée par M. André Van Nieuwkerke)

DÉVELOPPEMENTS

Les mines terrestres mutilent ou tuent chaque année près de 26 000 civils. Leur utilisation est contraire au droit international humanitaire et interdite par la Convention d'Ottawa. Malheureusement, les mines antivéhicule et antichar, bien qu'elles soient équipées d'un dispositif antimanipulation, ne relèvent pas de ladite Convention. Au vu des risques mortels évidents liés à leur utilisation, il convient de plaider en faveur d'une interprétation plus stricte de l'article 2 de la convention et d'une extension de la définition des mines antipersonnel aux mines antichar et antivéhicule, et ce, par l'interdiction, par voie de traité, des dispositifs antimanipulation.

La discussion à ce sujet perdure depuis des années. La première conférence d'examen de la Convention, qui s'est tenue à Nairobi, n'a pas non plus donné le moindre résultat dans ce domaine. C'est pourquoi il semble indiqué d'inscrire dans la loi belge une interdiction des dispositifs antimanipulation. Par analogie avec la lutte contre les mines antipersonnel — la Belgique fut le premier pays à en interdire l'utilisation, la production et le stockage —, notre pays pourrait maintenant plaider en faveur d'une interdiction des mines antivéhicule et antichar à l'échelle mondiale.

Ce qui vaut pour les dispositifs antimanipulation vaut en fait aussi pour les munitions à fragmentation, lesquelles représentent un danger encore plus grand pour les citoyens, dans la mesure où il peut y avoir jusqu'à 30 % d'entre elles qui n'explorent pas. Pourtant, les munitions à fragmentation ne relèvent pas de la Convention d'Ottawa. Le Parlement européen a déjà

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

24 JUNI 2005

Voorstel van resolutie inzake anti-persoonsmijnen, antihanteerbaarheid-mechanismen en clustermunitie

(Ingediend de heer André Van Nieuwkerke)

TOELICHTING

Landmijnen verwonden of doden jaarlijks ongeveer 26 000 burgers. Het gebruik ervan is in strijd met het internationaal humanitair recht en verboden door het Verdrag van Ottawa. Helaas vallen antivehikel- en antitankmijnen, hoewel die zijn uitgerust met een antihanteerbaarheidmechanisme, niet onder het Verdrag. Aangezien er evidente dodelijke risico's zijn verbonden aan dergelijk gebruik, verdient het aanbeveling om te ijveren voor een strengere interpretatie van artikel 2 van het Verdrag en de definitie van antipersoonsmijnen uit te breiden tot antitankmijnen en antivehikelmijnen, via het verdragmatig verbieden van antihanteerbaarheidmechanismen.

De discussie hierover sleept al jaren aan. Ook in Nairobi, op de Eerste Toetsingsconferentie van het Verdrag, is geen enkel resultaat op dat vlak geboekt. Het lijkt daarom zinvol om een verbod op antihanteerbaarheidmechanismen in de Belgische wet in te schrijven. Naar analogie met de strijd tegen de antipersoonsmijnen — België was het eerste land dat het gebruik, de productie en het stockeren ervan verbood — kan ons land vervolgens ijveren opdat antivehikel- en antitankmijnen wereldwijd zouden kunnen worden gebannen.

Wat voor antihanteerbaarheidmechanismen geldt, gaat feitelijk ook op voor clustermunitie. Dat soort vormt een nog groter gevaar voor burgers, want tot 30 % van die munitie explodeert niet. Toch valt clustermunitie niet onder het Verdrag van Ottawa. Het Europees Parlement heeft, middels een resolutie, reeds opgeroepen om een moratorium in te stellen op het

appelé, par le biais d'une résolution, à un moratoire sur l'usage, le stockage, la production et le transfert ou l'exportation des armes de dispersion. En l'espèce aussi, notre pays pourrait, par analogie avec la lutte contre les mines antipersonnel, prendre une initiative et interdire légalement l'utilisation, la production et le stockage de munitions à fragmentation.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

Considérant que :

A. l'utilisation de mines terrestres est contraire au droit international humanitaire;

B. la Convention d'Ottawa (3 décembre 1997), signée par 144 pays, interdit l'emploi de mines antipersonnel;

C. les mines antivéhicule et antichar ne relèvent pas de la Convention d'Ottawa, bien qu'elles soient équipées d'un dispositif antimanipulation;

D. des risques mortels évidents sont liés à l'installation de dispositifs antimanipulation dans les mines antivéhicule et antichar;

E. la discussion sur la définition des mines antipersonnel (article 2 de la Convention), c'est-à-dire sur les types de mines et les méthodes pour les faire exploser, perdure depuis des années et hypothèque une interprétation et une mise en œuvre correctes de la Convention;

F. lors de la première conférence d'examen de la Convention d'Ottawa, à Nairobi, aucun progrès n'a été enregistré en ce qui concerne la définition des mines antipersonnel et que celle-ci n'a pas été étendue aux mines antichar et antivéhicule;

G. l'on n'a pas davantage enregistré de progrès à Nairobi en ce qui concerne l'article 3 de la Convention, qui règle la conservation de certains stocks de mines antipersonnel à des fins d'exercice;

H. l'on a adopté à Nairobi un plan d'action 2005-2009 en vue de promouvoir l'universalisation de la Convention, de procéder à la destruction d'un plus grand nombre de mines, de nettoyer davantage de zones minées et de fournir une assistance accrue aux victimes;

gebruik, het stockeren, de productie en de uitvoer van clustermunition. Ook hier kan ons land, naar het voorbeeld van de strijd tegen antipersoonsmijnen, een initiatief nemen en het gebruik, de productie en het stockeren van clustermunition wettelijk verbieden.

André VAN NIEUWERKE.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

Overwegende dat :

A. het gebruik van landmijnen in strijd is met het internationaal humanitair recht;

B. het Verdrag van Ottawa (3 december 1997), ondertekend door 144 landen, het gebruik van antipersoonsmijnen verbiedt;

C. antivehikel- en antitankmijnen niet onder het Verdrag van Ottawa vallen, ondanks het feit dat zij met een antihanteerbaarheidmechanisme zijn uitgerust;

D. er evidente dodelijke risico's verbonden zijn aan het gebruik van antihanteerbaarheidmechanismen bij antivehikel en antitankmijnen;

E. de discussie over de definitie van antipersoonsmijnen (artikel 2 van het Verdrag), d.w.z. over de types en de methodes om ze te laten ontploffen, al jaren aansleept en een hypotheek legt op een correcte interpretatie en implementatie van het Verdrag;

F. er in Nairobi, op de Eerste Toetsingsconferentie van het Verdrag, geen vooruitgang is geboekt met betrekking tot de definitie van antipersoonsmijnen én er geen bredere definitie van die mijnen, welke antivehikel- en antitankmijnen omvat, is gekomen;

G. er in Nairobi evenmin vooruitgang is geboekt met betrekking tot artikel 3 van het Verdrag, dat het behoud regelt van bepaalde voorraden antipersoonsmijnen voor oefeningen;

H. er in Nairobi een Actieplan 2005-2009 is aanvaard om de universalisering van het Verdrag te bevorderen, meer mijnen te vernietigen, meer mijnenvelden schoon te vegen en meer hulp te bieden aan de slachtoffers;

I. plusieurs pays signataires de la Convention (Italie, de nombreux pays africains) estiment que les mines antichar, qui sont équipées de dispositifs antimanipulation, doivent être considérées comme des mines antipersonnel;

J. de nombreuses organisations non gouvernementales, dont Handicap International, demandent aux pays signataires de la Convention de renforcer les obligations clés énoncées dans la Convention et de considérer les mines antichar qui sont équipées de dispositifs antimanipulation, comme des mines antipersonnel;

K. les États signataires de la Convention ont pris l'engagement à Nairobi de déployer des initiatives visant à promouvoir des échanges d'informations plus transparents et plus efficaces en vue de renforcer le respect de la Convention et de mettre au point des directives de bonne pratique (point 55 du plan d'action).

L. le nombre de victimes de mines terrestres continue à augmenter et que l'on constate dans le même temps que le financement de l'assistance aux victimes diminue et que de nombreux problèmes pratiques sont liés aux régimes d'indemnisation;

M. l'utilisation de munitions à fragmentation — celles-ci représentent un danger encore plus grand pour les civils dans la mesure où il peut y avoir jusqu'à 30 % d'entre elles qui n'explorent pas — suscite les mêmes objections que celles qui visent les mines antipersonnel et les dispositifs antimanipulation, et que ces munitions ne relèvent pas de la Convention d'Ottawa;

N. le Parlement européen, par le biais d'une résolution du 28 octobre 2004, a appelé à un moratoire immédiat sur l'usage, le stockage, la production et le transfert ou l'exportation d'armes de dispersion;

O. le Parlement européen insiste également pour que les troupes de l'Union européenne ne puissent en aucun cas être autorisées à utiliser des munitions à fragmentation tant que la réglementation, la limitation ou la destruction de ces armes n'ont pas fait l'objet de négociations;

P. la Belgique est le premier pays à avoir interdit légalement l'utilisation, la production et le stockage de mines antipersonnel;

Q. la Belgique a joué un rôle majeur dans l'élaboration et l'application de la Convention;

R. notre pays fait encore figure de précurseur au sein du Comité permanent sur le statut et le fonctionnement général de la Convention d'Ottawa et coprésidera ce comité à partir de décembre 2005,

I. een aantal landen (Italië, veel Afrikaanse landen) die het Verdrag ondertekenden, vinden dat antitankmijnen, die zijn uitgerust met antihanteerbaarheidmechanismen, als antipersoonsmijnen moeten worden beschouwd;

J. tal van niet-gouvernementele organisaties, waaronder Handicap International, de ondertekenaars van het Verdrag vragen de sleutelverplichtingen van het Verdrag te versterken en antitankmijnen die zijn uitgerust met antihanteerbaarheidmechanismen, te beschouwen als antipersoonsmijnen;

K. de ondertekenaars van het Verdrag in Nairobi de verbintenis aangaan initiatieven te ontplooiën inzake meer transparante en betere informatie-uitwisseling om de naleving van het Verdrag te versterken en een *best practice* op punt te stellen (littera 55 van Actieplan);

L. het aantal slachtoffers van landmijnen nog steeds stijgt en men tegelijk een daling vaststelt van de financiering van de hulp aan de slachtoffers, én er veel praktische problemen aan de compensatieregelingen zijn verbonden;

M. inzake het gebruik van clustermunities — zij vormt een nog groter gevaar voor burgers, wegens tot 30 % niet-geëxplodeerde munitie — dezelfde bewaren gelden als met betrekking tot antipersoonsmijnen en antihanteerbaarheidmechanismen én die munitie niet onder het Verdrag van Ottawa valt;

N. het Europees Parlement, via een resolutie van 28 oktober 2004, heeft opgeroepen onmiddellijk een moratorium in te stellen op het gebruik, het stockeren, de productie en de uitvoer van clustermunities;

O. het Europees Parlement er tevens op aandringt dat EU-troepen in geen enkel geval gebruik mogen maken van clustermunities tot er is onderhandeld over de regulering, beperking of afschaffing van die wapens;

P. België het eerste land is dat het gebruik, de productie en het stockeren van antipersoonsmijnen bij wet heeft verboden;

Q. België een belangrijke rol heeft gespeeld bij de totstandkoming en de toepassing van het Verdrag;

R. ons land nog steeds een voortrekkersrol speelt in het Permanent Comité voor het Algemeen Statuut en de Werking van het Verdrag én vanaf december 2005 co-voorzitter is van dat Comité,

Demande au gouvernement :

1. de continuer à œuvrer en faveur d'une plus grande universalisation de la Convention;
2. de mettre en œuvre le plan d'action 2005-2009 convenu lors de la première conférence d'examen de la Convention d'Ottawa à Nairobi;
3. de plaider en faveur d'une interprétation plus stricte de l'article 2 de la Convention et d'une extension de la définition des mines antipersonnel aux mines antivéhicule et antichar, et ce, par le biais de l'interdiction, par voie de traité, des dispositifs anti-manipulation;
4. de plaider en faveur d'une interprétation plus stricte de l'article 3 de la Convention (conservation d'un nombre limité de mines à des fins d'exercice);
5. d'inscrire dans la loi belge une interdiction des dispositifs antimanipulation et, par conséquent, d'adapter en ce sens la loi du 3 janvier 1933;
6. d'œuvrer au niveau international pour que les mines antivéhicule et antichar soient classifiées parmi les mines antipersonnel et puissent faire l'objet d'une interdiction à l'échelle mondiale;
7. de prendre des initiatives en vue de promouvoir des échanges d'informations (plus transparentes) en ce qui concerne l'exécution des articles 1, 2 et 3 de la Convention;
8. de plaider, au niveau européen et dans notre pays, pour une intensification des efforts en faveur des victimes de mines antipersonnel, et ce, tant en ce qui concerne l'assistance pratique et financière que sur le plan de la réinsertion dans la société;
9. d'insister au niveau européen pour que les États membres de l'Union européenne qui n'ont pas encore signé et ratifié la Convention d'Ottawa le fassent enfin;
10. d'interdire par la loi l'utilisation, la production et le stockage de munitions à fragmentation;
11. de prendre des initiatives permettant d'obliger les utilisateurs de munitions à fragmentation à fournir une assistance aux victimes de ce type de munitions;

1^{er} juin 2005.

Vraagt de regering :

1. te blijven ijveren voor de verdere universalisering van het Verdrag;
2. het Actieplan 2005-2009, afgesproken op de Eerste Toetsingsconferentie van het Verdrag van Ottawa in Nairobi, te effectueren;
3. te ijveren voor een strengere interpretatie van artikel 2 van het Verdrag en de uitbreiding van de definitie van antipersoonmijnen tot antivehikel- en antitankmijnen, via het verdragsmatig verbieden van antihanteerbaarheidmechanismen;
4. te pleiten voor een strengere interpretatie van artikel 3 van het Verdrag (behoud van een beperkt aantal mijnen voor oefeningen);
5. een verbod op antihanteerbaarheidmechanismen in de Belgische wet in te schrijven, en bijgevolg de wet van 3 januari 1933 in die zin aan te passen;
6. internationaal na te streven dat antivehikel- en antitankmijnen als antipersoonsmijnen zouden worden gecatalogeerd en wereldwijd zouden kunnen worden gebannen;
7. initiatieven te nemen om meer uitwisseling van (transparanter) informatie inzake de uitvoering van de artikelen 1, 2 en 3 van het Verdrag te bevorderen;
8. in EU-verband en in eigen land, ervoor te ijveren dat er meer inspanningen gebeuren voor de slachtoffers van antipersoonsmijnen, zowel op het vlak van praktische en financiële hulp als op het vlak van maatschappelijke reïntegratie;
9. in EU-verband, erop aan te dringen dat die lidstaten van de EU die het Verdrag van Ottawa nog niet hebben ondertekend en geratificeerd, dat alsnog zouden doen;
10. het gebruik, de productie en het stockeren van clustermunition wettelijk te verbieden;
11. initiatieven te nemen waardoor de gebruikers van clustermunition kunnen worden verplicht hulp te bieden aan de slachtoffers van dat soort munition.

1 juni 2005.

André VAN NIEUWERKE.